



Choisi depuis toujours

Morbihannais, né il y a 88 ans dans une famille chrétienne pratiquante, ma vie comporte de nombreuses étapes. A 2 mois, l'Evêque du diocèse est venu bénir un calvaire dans le hameau de ma famille. Alors que ma grand-mère me portait dans les bras, l'Evêque lui annonça prophétiquement ma vocation dont le sens lui

échappa ainsi qu'à ma famille. 19 ans plus tard, ils comprirent quand je leur annonçais mon départ pour la vie religieuse FMC.

A 12 ans, je revenais de l'école avec d'autres enfants, mais le dernier km je le faisais seul ; j'avais l'habitude de dire une dizaine de chapelet. C'est là, pour la première fois, que je fus envahi par l'amour du Seigneur.

A 16 ans, avec la JAC, nous sommes allés visiter l'abbaye de Timadeuc. Le soir, à la prière des Complies avec les moines, je reçus le premier appel à la vie religieuse. Je croyais que c'était là.

A 19 ans, en 1950, je parle à l'aumônier de la JAC de cet appel reçu 3 ans avant. Comme responsable, je participais avec lui au premier Congrès de la JAC à Paris. Il rencontra plusieurs FMC et me dit alors : ***j'ai trouvé quelque chose pour toi, les Frères Missionnaires des Campagnes !*** La même année, je rentrais chez eux.



Je fis ma première profession FMC après

10 mois de postulat et 1 an de noviciat, j'avais 21 ans. Aussitôt après, j'ai été envoyé pour 1 an, avec 2 autres Frères, fonder le premier petit prieuré à Saints en Seine-et-Marne.

En 1953, je regagne La Houssaye-en-Brie. Là je travaille dans une ferme avec 12 autres ouvriers. Le matin, de bonne heure, à 5 H 30, j'assiste à la messe puis, après un petit déjeuner, je

pars au travail. Je rentre le soir tard après le repas et mange seul. Je participe seulement aux Complies avec les Frères. Le jour de la saint Lucien, le 8 janvier 1954, le Seigneur se rend présent pendant plus d'un an pour me soutenir dans ce rythme difficile de vie et de travail intense pendant plus d'un an.

En avril 1955, je pars au service militaire et fais 27 mois en France, en Algérie et au Maroc. Au retour, je fais une année de recyclage à La Houssaye-en-Brie.

Je rejoins en 1958 le prieuré de Saints et je m'engage pour la catéchèse, camps de jeunes ; je travaille à mi-temps en agriculture.

En 1963, je bénéficie d'une formation théologique à Toulouse chez les dominicains. En 1964, avec 2 autres Frères, nous allons fonder le prieuré de Chateaufort. J'y ai été responsable des mouvements de jeunes, des théâtres et des camps d'été ; j'ai animé la liturgie du dimanche. J'ai

travaillé comme
auxiliaire à la Poste.

Je suis nommé en 1971 au prieuré de Peyrolles dans les Bouches-du-Rhône où 6% de la population était espagnole. Connaissant la langue, c'est près d'eux que j'étais en mission, délégué par la communauté pour les sacrements (baptêmes et mariages) et l'alphabétisation des adultes. Professionnellement, je travaillais à la poste sur l'ensemble du canton.

En 1974, avec 3 autres Frères, nous démarrons la communauté de l'Isle-sur-la-Sorgue. Notre mission est le service des immigrés de toutes nationalités. Pour être près d'eux, nous travaillons à plein temps dans les entreprises et sommes présents dans les associations et les syndicats.

En 1980, je rejoins le Togo avec 3 autres Frères pour fonder le prieuré de Massedena. Tout est à faire : prise de contact avec les autorités, la population, le défrichage du terrain, la construction d'un puits et de la maison. Dans la région, je participe à la recherche de l'eau en saison sèche pour la construction des puits. Avant mon retour en France en 1983, je reçois dans la prière un appel à m'engager dans le renouveau charismatique.

En France, avec l'accord du Conseil, je fais une retraite charismatique et je vais au prieuré de Saint-



André-d'Embrun pour compléter l'équipe. Mon travail consiste à servir la communauté : cuisine, jardinage, basse-cour, téléphone, production d'endives l'hiver avec vente à domicile... **et portes ouvertes** pour accueillir et écouter ceux qui ont besoin de parler. Chaque semaine, je participe au groupe de prière d'Embrun animé par

la communauté de l'Emmanuel en lien avec les 14 groupes de la région.

A la fermeture du prieuré en 1988, je rejoins la communauté de Luzillé-Francueil. Pendant le Carême 1989, en prière à l'oratoire, je reçois cet appel intérieur : **Voudrais-tu t'abstenir de boire de l'alcool le reste de tes jours sur la terre pour soutenir ceux qui boivent trop ?** Je m'engage alors à l'association **l'eau vive** qui prie pour la guérison des malades alcooliques. La même année, au cours d'un week-end charismatique, je reçois dans la prière l'appel à mettre en place une structure d'accueil et d'écoute pour les gens en difficulté qui ont perdu leurs points de repères.

Avec les responsables de la grande région du renouveau Centre-Ouest, nous mettons en place des rencontres deux samedis après-midi dans l'année (début de l'Avent et du Carême). Ces rencontres comportent des temps d'enseignement, de témoignages de guérison, d'écoute, de prière sur les malades, d'adoration, de confessions et du sacrement des malades.



Radioscopie

► En 1995, je rejoins la communauté de Pommier-de-Beaurepaire dans l'Isère. Je participe à un groupe de prière pratiquant l'accueil, l'écoute et l'accompagnement pour les gens qui frappent à notre porte. De plus, l'Evêque de Grenoble avait mis en place une structure diocésaine d'accueil et d'écoute pour les gens en difficulté. Avec 10 autres personnes, je reçois une lettre de mission pour ce service d'Église. J'y participe pendant 4 ans au rythme d'une fois tous les 15 jours.

A la fermeture du prieuré en 2001, je suis envoyé à la communauté de Rochegude dans le Gard. Dès mon arrivée, je rejoins l'association **Vie Libre** au service des malades alcooliques. Un jour où j'allais distribuer les tracts dans une mairie, je reçois intérieurement cette parole :

si tu veux créer un groupe de prière, va rencontrer tel couple dans cette ville.

Quelques mois plus tard nous sommes 9 participants à Saint-Victor et 1 an après, 19 !

En 2008, avec 3 autres Frères, je rejoins la maison de retraite des Frères des écoles chrétiennes de La Blache à Pont-Saint-Esprit. Ensuite, d'autres viennent grossir le groupe ; nous avons été jusqu'à 9 Frères. Depuis 11 ans, 4 ont rejoint la maison du Père. Actuellement, nous sommes 75 personnes dans cette maison de retraite. Mais là encore je rejoins un groupe de prière à l'extérieur ; nous organisons aussi des rassemblements charismatiques... La mission continue !

Frère Lucien KERVICHE

*La Blache
Pont-Saint-Esprit (Gard)*